

Chapitre 17

L'homme aux deux visages

C'était Quirrell. Il éclatait de rire face à l'expression de surprise de Harry. Puis il lui expliqua que c'était lui qui avait essayé de le tuer durant le match de Quidditch contre Serpentard mais qu'il n'avait pas pu aller jusqu'au bout à cause de Hermione qui l'avait fait tomber. D'après lui, le professeur Rogue essayait de sauver Harry. Il avoua également qu'il avait libéré le troll le soir d'Halloween, que le professeur de potions avait compris ce qu'il manigançait et avait essayé de l'empêcher de passer c'est pourquoi il avait été blessé à la jambe.

Quirrell se tourna ensuite et c'est seulement à ce moment-là que Harry reconnut le Miroir de Riséd. Le professeur se regardait dedans, voyait la pierre philosophale mais ne comprenait pas comment il pouvait l'obtenir. C'est à cet instant que Harry entendit une voix effrayante s'élever dans la pièce qui ordonnait au professeur de se servir de lui.

—Bien. Potter, venez ici. Venez ici, répéta Quirrell. Regardez dans le miroir et dites-moi ce que vous y voyez.

Harry s'approcha de lui. « Il faut que je lui mente, pensa-t-il. Je vais regarder et mentir en lui racontant ce que je vois. » Il vit tout d'abord son reflet, pâle et terrifié. Mais un instant plus tard, le reflet lui sourit. Il se vit alors mettre la main dans sa poche et en retirer une Pierre rouge sang. Son reflet lui adressa un clin d'œil et remit la Pierre dans sa poche. Au même moment, Harry sentit quelque chose de lourd tomber dans sa vraie poche. Il ne savait pas comment, il n'arrivait pas à le croire, mais maintenant, c'était lui qui avait la Pierre !

—Je me vois en train de serrer la main de Dumbledore, prétendit-il. J'ai... j'ai fait gagner la coupe à Gryffondor.

—Il ment... Il ment... dit la voix.

—Potter, revenez ici, cria Quirrell. Et dites-moi la vérité ! Qu'est-ce que vous avez vu ?

La voix aiguë s'éleva à nouveau.

—Laisse-moi lui parler face à face.

Pétrifié, Harry regarda Quirrell lever les bras et commencer à défaire son turban. Bientôt, le turban tomba et la tête de Quirrell parut soudain étrangement petite. Puis il pivota sur ses talons. Harry aurait voulu crier, mais il était incapable d'émettre le moindre son. Derrière la tête de Quirrell, au lieu de son crâne, il y avait un visage, le visage le plus terrifiant que Harry eût jamais vu. Il était d'une blancheur de craie avec des yeux rouges flamboyants et des fentes en guise de narines, comme sur la tête d'un serpent.

—Harry Potter... murmura le visage. Tu vois ce que je suis devenu ? dit le visage. Ombre et vapeur... Je ne prends forme qu'en partageant le corps de quelqu'un d'autre... Heureusement, il en reste toujours qui sont prêts à m'accueillir dans leur cœur et leur tête... Le sang de licorne m'a redonné des forces, ces dernières semaines... Dans la forêt, tu as vu le fidèle Quirrell s'en abreuver pour moi... Et lorsque j'aurai l'élixir de longue vie, je pourrai recréer un corps qui sera bien à moi... Maintenant... Donne-moi cette Pierre qui se trouve dans ta poche. Attrape-le ! cria alors Voldemort.

D'un geste, Quirrell saisit le poignet de Harry. Celui-ci ressentit aussitôt une douleur aiguë à l'endroit de sa cicatrice. Il avait l'impression que sa tête allait se fendre en deux, Quirrell le lâcha. Il eut soudain beaucoup moins mal à la tête. Tout en maintenant Harry par terre avec ses genoux, Quirrell lâcha son cou et contempla d'un air incrédule les paumes de ses mains. Harry voyait qu'elles étaient complètement brûlées, écarlates, la chair à vif. Il se releva alors d'un bond, attrapa le bras de Quirrell et serra de toutes ses forces. Quirrell poussa un hurlement en essayant de se dégager et Harry sentit à nouveau la douleur de sa cicatrice. Soudain, il sentit le bras de Quirrell s'arracher à son étreinte et il comprit à ce moment que tout était perdu. Il sombra alors dans une longue, longue, longue chute où tout n'était plus que ténèbres.

Lorsqu'il se réveilla, Harry était dans un lit de l'infirmerie. Le professeur Dumbledore était assis à côté de lui. Le directeur lui raconta alors qu'il était allongé depuis trois jours et que personne ne savait ce qui s'était réellement passé dans cette salle. Il pouvait seulement conclure que le professeur Quirell était mort et que la Pierre avait été détruite. Dumbledore parla à Harry de Voldemort en lui avouant qu'ils avaient seulement retardé son retour au pouvoir. Il lui raconta également que sa mère était morte en le sauvant et que c'était son amour pour son enfant qui avait protégé Harry il y a quelques années et encore dans cette salle. Harry interrogea ensuite le directeur sur le fait que la Pierre se soit retrouvée dans sa poche. Le professeur lui répondit que seule la personne qui voulait vraiment la trouver et non s'en servir pourrait la trouver. Suite à cette discussion, Madame Pomfresh, l'infirmière laissa entrer Ron et Hermione pendant cinq minutes....

Après une bonne nuit de sommeil, Harry se sentit à nouveau dans son état normal et reçut la visite de Hagrid. Le géant se sentait coupable d'avoir mis Harry en danger et lui offrit un beau livre à la reliure en cuir contenant des photos de ses parents.

Ce soir-là, Harry quitta sa chambre pour assister au banquet. Une immense bannière déployée sur le mur, derrière la Grande Table, montrait un serpent, symbole de leur maison. Dumbledore arriva à son tour et la rumeur des conversations s'évanouit.

—Une autre année se termine, dit joyeusement Dumbledore, et c'est une fois de plus la maison Serpentard qui remporte le championnat avec quatre cent soixante-douze points. Il convient cependant de prendre en compte des événements récents. J'ai quelques points de dernière minute à distribuer, poursuivit Dumbledore. Voyons... Oui, c'est ça... Je commencerai par Mr Ronald Weasley... Pour la plus belle partie d'échecs qu'on ait jouée à Poudlard depuis de nombreuses années, je donne à Gryffondor cinquante points. J'en viens maintenant à Miss Hermione Granger... Pour la froide logique dont elle a fait preuve face à des flammes redoutables, j'accorde à Gryffondor cinquante points. Enfin, parlons de Mr Harry Potter, reprit Dumbledore. Pour le sang-froid et le courage exceptionnels qu'il a manifestés, je donne à Gryffondor soixante points.

Le vacarme qui s'ensuivit fut assourdissant. Ceux qui étaient en état de faire des additions tout en s'égosillant savaient que Gryffondor avait à présent quatre cent soixante-douze points—exactement le même nombre que Serpentard. Ils étaient ex æquo. Si seulement Dumbledore avait pu donner à Harry un seul point de plus ! Dumbledore leva la main et le silence revint peu à peu.

—Il faut beaucoup de bravoure pour faire face à ses ennemis mais il n'en faut pas moins pour affronter ses amis. Et par conséquent, j'accorde dix points à Mr Neville Londubat. Ce qui signifie, poursuivit Dumbledore en essayant de couvrir le tonnerre d'applaudissements—car les Serdaigle et les Poufsouffle étaient ravis de la chute des Serpentard—ce qui signifie que nous allons devoir changer la décoration de cette salle.

Il frappa dans ses mains et en un instant, le vert et argent se transforma en rouge et or, et le grand serpent disparut, remplacé par le lion altier des Gryffondor. Rogue serra la main du professeur McGonagall avec un horrible sourire qui n'avait rien de naturel.

On distribua aux élèves des avis qui les prévenaient que l'usage de la magie était interdit pendant les vacances. Hagrid leur fit traverser le lac dans ses barques et ils s'installèrent dans le Poudlard Express qui les ramenait chez les Moldus. Ils arrivèrent sur la voie 9 ¾ de la gare de King's Cross et mirent un certain temps pour quitter le quai.

Harry entendait fuser autour de lui des « Au revoir, Harry, à bientôt, Potter ! »

—J'espère que tu passeras de... de bonnes vacances, dit Hermione en jetant un drôle de regard à l'oncle Vernon. Elle n'avait encore jamais vu quelqu'un d'aussi désagréable.

—Oh, sûrement, répondit Harry avec un grand sourire. Eux, ils ne savent pas que l'usage de la magie est interdit à la maison. Je crois que je vais bien m'amuser avec Dudley, cet été.